

Le 19, le 20, le 21, le 22, le 23, le 24 !

Deux euros de mise sur les six numéros des entrepôts de la gare, de toutes façons c'était soit, deux baguettes de pain, quatre bière fortes chez LIDL, deux cent grammes de bonbons, ou deux pièces sur la cagnotte de l' Euro million, on va dire qu'on a eu une euro...vision.

Nous l'avons joué à pile ou face notre dernière pièce. Un peu comme notre peau le soir avant, la passerelle comme une marelle, on voulait aller au ciel, par le train de nuit, ça fait des rails qu'on avance à cloche pieds, c'est un pas de danse que l'on maîtrise assez bien, alors hier on a voulu danser avec le **Très Grand Valseur**, je ne sais plus lequel a retenu l'autre, mais moi je sais que je n'ai pas aimé l'idée de son corps démantelé .

Le lendemain de cette partie de marelle nocturne, le regard du buraliste lorsqu'on lui a remis les six cases cochées, ne laissait pas augurer un futur train de vie première classe, plutôt un séjour en hôpital spécialisé avec petits bonbons roses et bleus en guise de cadeau de bienvenue!

Puis on est retourné à la gare, à la maison j'allais dire, les entrepôts 19, 20, 21, 22, 23, 24 tournaient comme des boules de lotos sous ma casquette, on entendait de l'autre côté la voix neutre du voyageur SNCF annonçant les destinations et les arrivées en gare, on parlait un peu, on revenait un peu, on rêvait un peu surtout.

Depuis quelques temps Dany était silencieuse, sa main molle s'accrochait encore à la mienne, mais je sentais que hier soir elle n'attendait que mon signal pour gagner sa partie de marelle, je resserrais un peu la pression de ma main comme un étau qui ne lâchera pas l'outil.

La journée égraina ses secondes puis ses minutes, semeuse lente au geste éternelle, je ne voyais rien pousser sur ces quais de bétons pourtant j'ai eu une vision de fleurs rouges comme des flaques sur la voie, un bouquet éparpillé par le souffle du train, le bouquet que je ne pouvais offrir à Dany.

Je me suis endormi, de la fenêtre du train j'ai vu défiler un paysage que mon œil ne pouvait saisir, des verts herbeux, des gris souris, des bleus ciels, des blancs cotonneux, des rouges coquelicots, une palette dont la vitesse mélange les couleurs insaisissables. Lorsque je me suis réveillé les entrepôts n'avait pas changé d'air, je n'avais pas pris le train, Dany dormait sa mâchoire serrée comme des pinces laissait peu de doutes quant au contenu de ses rêves. Le speaker ferroviaire annonçait l'entrée en gare du train de 21h17 en provenance de PARIS.

Je réveillais Dany doucement, me demandant si la vue de notre quotidien n'était pas pire que son cauchemar. Le tirage du LOTO avait rendu son verdict, nous devions aller voir ce que notre suite royale nous avait rapporté.

Le 12, le 13, le 14, le 15, le 16, le 17 ! Les boules avaient parlé, assis sur le trottoir, le bulletin avec ses petites croix comme un cimetière de désillusions semblait nous narguer, j'en fis une boule que j'envoyais de rage mourir sous les roues d'une voiture, LOTO...mobile...ricanais je.

Au bistrot dans notre dos, des cris hystériques franchissaient la porte, des bruits de bouchons s'envolant comme des obus du fut d'un canon parvenaient sans doute jusqu'à la gare, un attroupement commençait à bloquer le trottoir, Joël notre voisin d'entrepôts qui dormait à cent mètres de nous avait validé lui aussi ses six garages.

Je n'avais pas le cœur à rester là, je pris la main de Dany qui n'avais pas décroché un mot depuis ce matin, je ne l'emmenais pas à notre repère, nous primes la route de la côte, j'avais envie de voir la mer.

Dans un vieux réflexe mon pouce se souvenant de ses voyages à l'œil se détendit à l'horizontal comme un gardien de but qui sait qu'il n'aura pas le ballon mais...Deux minutes plus tard, nous roulions en direction des plages à l'arrière d'une voiture flambant neuf, nous venions de gagner au Loto...stop, pensais je en serrant la main de Dany qui semblait enfin se détendre.

La radio locale diffusait une musette de bal à papa, quand la voix du présentateur annonça un flash spécial : Un SDF qui dormait régulièrement près des entrepôts de la SNCF avait gagné au loto en jouant les numéros des portails qui faisait face à son...lit !

La main de Dany me broya trois phalanges, j'évitais son regard, la crainte d'avoir peur de ce que je pourrais y lire . Il y a huit jours nous étions encore installés face aux entrepôts 12,13,14,15,16,17, puis comme à chaque automne nous avions pris nos quartiers d'hiver face aux garages 19,20,21,22,23,24 moins exposés aux intempéries...

La voiture déposa face à la mer deux poupées mécaniques, qui prirent le chemin des falaises, cette fois la marelle était plus belle, gagner le ciel par la mer plutôt que par le train pourquoi pas, même si je sais que je ne vais pas aimer l'idée de nos corps démantelés...